

UN PARTENARIAT PÉDAGOGIQUE

ERACM
ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS
DE CANNES & MARSEILLE

ensatt

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS ET TECHNIQUES DU
THÉÂTRE



DE TOUTE FAÇON, J'AI TRÈS PEU DE SOUVENIRS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ÉRIC LOUIS**

AVEC

6 ÉLÈVES/COMÉDIEN.NE.S DE L'ENSEMBLE 27 (ERACM)

6 ÉLÈVES/COMÉDIEN.NE.S DE LA 79^E PROMOTION (ENSATT)

Antoine Vitez

Par ses mises en scène, ses écrits théoriques et son enseignement, Antoine Vitez (1930-1990) a marqué de son empreinte le théâtre français du XXe siècle. Défenseur des grands textes, il monte aussi bien les auteurs classiques que ses contemporains, tout en appelant de ses vœux « un théâtre élitare pour tous ». Fondateur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, il dirige successivement le Théâtre national de Chaillot – où il crée sa propre école – puis la Comédie-Française jusqu'à sa disparition en 1990.

Qu'est-ce qu'une école de théâtre ? Comment devient-on acteur ? Et surtout : en quoi cela peut-il changer une vie ? De toute façon, j'ai très peu de souvenirs évoque sur le mode du témoignage l'expérience hors du commun, par sa brièveté (1987-1989) comme par son intensité que vécurent les jeunes apprentis comédiens et metteurs en scène de l'école créée par Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot. À l'approche du trentième anniversaire de sa disparition, en 2020, cette aventure devenue mythique a suscité chez l'un de ses participants, Éric Louis, le désir de rassembler les souvenirs d'anciens élèves (1987-1989). De ce travail de mémoire est né un spectacle polyphonique, incarné sur scène par de jeunes élèves comédiens qui traversent aujourd'hui la même situation d'apprentissage. Ils offrent à ces paroles une résonance où se lit tout à la fois la pertinence de l'enseignement d'Antoine Vitez et la postérité de sa pensée. Une histoire de transmission, de rencontre, de construction de soi – mais avant tout de théâtre.



Crédit image : Photo Fejria Deliba



Crédit image : Photo Fejria Deliba

Élèves de l'école Antoine Vitez 1987-1989 :

Cécile Backès, Catherine Baugué, Gilles Blanchard, Marc Bodnar, Barbara Bouley, Cyril Bothorel, Loïc Brabant, Stéphane Braunschweig, Linda Chaïb, Yann-Joël Collin, Hélène Contini, Claire-Ingrid Cottanceau, Fejria Deliba, Claude Duparfait, Albert Dupontel, Nathalie Duverne, Marie Flavion, Yves-Noël Genod, Nancy Gille, Bernadette Giraud, Isabelle Gozard, Laurent Gutmann, Anne Kessler, Chantal Lavallée, Eric Louis, Gilbert Marcantonini, Véronique Muller, Arthur Nauzyciel, Sophie Niedergang, Ruth Orthmann, Bruno Pesenti, Pascale Poirel, François Rodinson, Stéphanie Schwartzbrod, Agnès Sourdillon, Alexandra Scicluna, Jean-Philippe Vidal, Alexis Yeshaya Dalsace, Hélène Zerner.
Assistantes : Nathalie Chemelny et Marie Vitez



Crédit image : Photo Fejria Deliba

DE TOUTE FAÇON, J'AI TRÈS PEU DE SOUVENIRS

Texte et mise en scène **Éric Louis**

Assistanat à la mise en scène **Clémentine Vignais**

Lumière **Nanouk Marty, Jasmine Tison et Alice Nedelec**

Son **Pierre-Etienne Guillem**

Costumes **Noé Quilichini**

Travail vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**

Avec

Éléonore Alpi, Ligia Aranda Martinez, Maxime Christian, Ioachim Dabija,

Adrien Françon, Mélina Fromont, Katell Jan, Heidi Johansson,

Benoit Moreira Da Silva, Léonce Pruvost, Lola Roy, Quentin Wasner-Launois

LES ÉLÈVES/COMÉDIEN.NE.S DE L'ENSEMBLE 27 (ERACM)



Ligia Aranda
Martinez

Maxime
Christian

Ioachim
Dabija

Mélina
Fromont

Lola
Roy

Quentin
Wasner-Launois

LES ÉLÈVES/COMÉDIEN.NE.S DE LA 79^E PROMOTION (ENSATT)



Éléonore
Alpi

Adrien
Françon

Katell
Jan

Heidi
Johansson

Benoit
Moreira
Da Silva

Léonce
Pruvost

LES CONCEPTRICES (ENSATT)



Alice Nedelec
Conceptrice lumière
79^e promotion

Noé Quilichini
Conceptrice costume
80^e promotion

Ce spectacle fait l'objet d'un partenariat pédagogique coproduit par l'**ENSATT** - École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre - Lyon et l'**ERACM** - École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille.

Un production **ENSATT / ERACM**, avec le soutien de la compagnie **La Nuit surprise par le Jour**.



Éric Louis - *Metteur en scène*

Le parcours de Éric Louis est marqué par sa rencontre avec Antoine Vitez, dont il suit l'enseignement de 1987 à 1989 au sein de l'École de Chaillot. Comédien, metteur en scène et pédagogue, il collabore avec Stéphane Braunschweig, Didier-Georges Gabily et le groupe T'chan'G, ou encore Jean-François Sivadier. Attaché à la notion de collectif, il est cofondateur, avec Yann-Joël Collin et Cyril Bothorel, de la compagnie **La Nuit surprise par le Jour**. Son travail se caractérise par la recherche d'un théâtre qui pense et agit ensemble.

Extraits de texte du spectacle :

« Je ne sais pas si tu te souviens mais il a commencé son cours... son premier cours en disant... « attaquez-vous aux plus grands textes... de la tragédie... attaquez-vous aux grands rôles... ayez cette ambition »... l'ambition c'est important parce que l'ambition... c'est... c'est la liberté... c'est-à-dire que nous dire tout de suite vous allez jouer les plus grands rôles... ça c'est formidable... justement c'est en ça ... c'est l'anti pédagogie... de certains de nos profs de l'époque qui vont nous dire... t'es un larbin et petit à petit tu vas gravir les marches... euh... et lui c'était le contraire... ça c'est vraiment super... ça veut pas dire que c'est facile mais ça veut dire que... on en est digne... en tous cas qu'il attend de nous qu'on s'en rende dignes... alors moi j'ai travaillé... et je travaille encore... à en être digne...voilà... »

« ... je me souviens de... du fait qu'il nous a dit qu'il allait beaucoup apprendre avec nous... ça m'a frappé... enfin qu'il ne se positionnait pas du tout comme... quelqu'un qui allait nous apprendre quelque chose... mais qu'il se positionnait... comme quelqu'un qui dit « ah ça va être tellement chouette de travailler ensemble euh... vous allez m'apprendre plein de trucs... enfin... avec vous je vais » ... enfin il y avait quelque chose comme ça qui m'a... bah euh... oui qui m'a touché qui m'a plu... enfin qu'il dise ça je trouvais ça... enfin son discours m'avait beaucoup plu... je me souviens de ça... de ce jour-là... »



Crédit photo Olivier Quéro

ENTRETIEN AVEC ÉRIC LOUIS

De 1987 à 1989, vous avez été l'un des trente-neuf élèves de la dernière promotion de l'École de Chaillot, créée et dirigée par Antoine Vitez. Comment est né le désir d'un spectacle inspiré de cette aventure ?

Éric Louis : La pédagogie était très importante pour Antoine Vitez. Lorsqu'il a pris la direction du Théâtre National de Chaillot, il a rapidement souhaité la placer au cœur de son projet, avec une préfiguration d'école nationale qui est devenue l'École de Chaillot. Il y a quelques années j'ai été recontacté, en même temps que les autres anciens élèves, par l'Association des amis d'Antoine Vitez, pour donner l'impulsion à des projets vivants qui pourraient contribuer à la mémoire de son travail. C'est alors que m'est venue l'idée d'interviewer tous ces anciens camarades sur leur expérience à l'école : comment ils l'avaient découverte, ce qu'ils y avaient vécu, leurs impressions, les rencontres, Vitez... et aujourd'hui ce qu'ils en avaient gardé, leurs souvenirs. Rapidement, je me suis ainsi retrouvé avec une masse impressionnante de témoignages, souvent très beaux, très riches, et qui surtout proposaient un point de vue très différent sur le théâtre d'Antoine Vitez. On le connaît beaucoup par sa pensée théorique, mais ici il s'agissait de vécu, de quelque chose de personnel, d'intime, qui disait beaucoup de choses sur le métier d'acteur et plus largement sur le théâtre. J'ai alors eu l'idée de faire entendre ces témoignages, à travers la voix de jeunes gens de l'âge que nous avons alors et qui se trouvent aujourd'hui exactement dans la même situation que la nôtre à l'époque. Nous avons donc commencé à travailler, avec des élèves comédiens de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM), en abordant chaque entretien comme un texte. Cela a tout de suite porté ses fruits. D'abord, parce que ces jeunes acteurs se retrouvent tout à fait dans ces paroles, ils sont confrontés, trente ans plus tard, aux mêmes problématiques que les nôtres ; mais aussi parce qu'à travers ces voix, ils peuvent accéder à une compréhension bien plus vivante du travail d'Antoine Vitez et de sa pertinence. J'ai ensuite proposé à des élèves de l'École nationale supérieure des techniques du théâtre (ENSATT) de rejoindre le travail, avec l'objectif d'en faire un spectacle.



Crédit photo Olivier Quéro

En quoi la rencontre de l'enseignement d'Antoine Vitez a-t-elle marqué votre parcours et celui des autres élèves de son école ?

Le projet du spectacle est justement de donner une trentaine de réponses à cette question ! Il est passionnant de voir à quel point nous avons tous été marqués très différemment. Parfois les souvenirs des uns et des autres coïncident, parfois ils diffèrent complètement. Pour certains, l'élément le plus marquant aura été le rapport qu'entretenait Antoine Vitez au texte ; pour d'autres, son regard sur les acteurs ; d'autres encore gardent ancrée en eux la mémoire de sa présence physique. Et tout cela fait l'école. C'est la richesse de tous ces souvenirs, parfois contradictoires, qui fait la force du projet. Nous aurions du mal à définir exactement ce que nous avons partagé, mais trente ans plus tard, nous nous accordons tous à dire que rien n'aura été égal à ce que nous avons vécu à Chaillot. Dans ses *Douze propositions pour une école*, Vitez écrit : « Ils se seront au moins rencontrés là ». Et en effet, ne serait-ce que pour ça, cette expérience aura été déterminante pour beaucoup d'entre nous qui continuons aujourd'hui encore à travailler ensemble et à développer cette notion de collectif. Mais nous n'en étions pas conscients alors. C'est bien plus tard, en nous confrontant au milieu du théâtre, que nous nous sommes rendu compte que nous avons rencontré en Antoine Vitez une vraie figure, un maître qui dans sa pratique, sa réflexion, son positionnement politique et artistique était d'une dimension exceptionnelle. Tous, nous avons été marqués par sa personnalité, la manière qu'il avait d'appréhender le théâtre, les autres, le groupe, le monde, la politique. Son rôle a aussi été extrêmement structurant dans le rapport que nous avons à notre métier. Car être acteur, cela comporte des moments de grand bonheur mais aussi des moments difficiles ; et d'avoir connu une telle exigence dans le travail, un tel idéal, dans les moments de doute, cela nous tient debout et nous donne la force de continuer. Cette dimension très humaine se retrouve dans tous les entretiens, et elle est une partie essentielle du spectacle.



Crédit photo Olivier Quéro

L'exercice de mémoire a eu un rôle fondamental dans la composition de ce projet. Comment le matériau du témoignage modèle-t-il le spectacle, jusque dans sa forme ?

Tout ce travail d'écriture repose sur la mémoire. Or se souvenir, c'est aussi se raconter ; et si ce spectacle dit beaucoup de choses sur Antoine Vitez, il parle aussi énormément de tous ceux qui ont accepté de témoigner. Car ce qui a fait la force de cette école, c'était la personnalité de ses élèves – avec des individualités très singulières. L'ensemble de leurs témoignages compose un portrait très riche, kaléidoscopique, et parfois même contradictoire d'Antoine Vitez. Ce sont toutes ces voix que j'ai voulu faire entendre à travers celles des jeunes acteurs, en les respectant le mieux possible. J'ai donc essayé de trouver le moyen de les restituer au plus près de leur formulation orale, où on peut entendre non seulement le sens, mais aussi quelque chose de l'ordre du sensible, de l'émotion. Ce processus est d'abord passé par la lecture. J'ai demandé aux élèves de lire les entretiens sans chercher à les incarner, en respectant le fond mais aussi la forme : les hésitations, les erreurs, les retours en arrière, les bafouillements... Cette forme de l'interview, très particulière, faite de chemins de traverse, j'ai justement voulu la conserver car c'est là qu'on perçoit le mouvement de la pensée en construction. Nous sommes donc partis d'un travail assez distancié, puis au fur et à mesure, à travers le rythme des paroles, des respirations, les jeunes comédiens ont pu s'abandonner à l'incarnation de ces voix et se les approprier. C'était très important pour moi qu'on puisse s'attacher à ces personnages, non seulement pour ce qu'ils disent mais aussi pour leurs personnalités. J'ai tressé les paroles de façon à ce qu'elles ne fassent pas que se succéder, mais qu'il y ait une sorte de circulation du sens qui rebondisse de l'une à l'autre en fonction du présent du plateau. Tout cela crée un spectacle qui part certes d'un matériau réel, mais qui n'est pas documentaire : certaines personnalités peuvent être reconnues parmi les différentes voix – on peut s'amuser au jeu de reconnaître qui est qui – mais j'ai retissé certains textes, en réaffectant parfois différentes paroles à un même personnage sur scène. Le but, c'est la sincérité, pas le réel.



Crédit photo Olivier Quéro

On a commémoré l'année dernière le 30e anniversaire de la disparition de Antoine Vitez. Pourquoi est-il important de transmettre cette vision du théâtre aujourd'hui auprès des jeunes acteurs comme du public du Festival d'Avignon?

Faire ce projet avec des écoles de théâtre était important, pour faire entendre à des jeunes gens ce qu'était la façon de travailler de Antoine Vitez. Pas comme un hommage ou une reconstitution, mais en montrant combien cette pensée est encore actuelle, vivante et pertinente, sur la place de l'art dans la société, le rapport entre théâtre et politique, le travail de l'acteur... Certaines choses qu'il a dites ou pratiquées ont changé le paysage théâtral, sur les plateaux comme dans la pédagogie ; d'autres de ses critiques gardent toute leur acuité et devraient être revendiquées, notamment sur le rôle de l'école dans la formation d'un acteur, sa gratuité, son détachement du monde pour permettre au geste artistique le temps de trouver sa vraie mesure. J'aimerais faire découvrir Antoine Vitez autrement, à travers les gens qui l'ont connu et la marque qu'il a laissée en eux. Mais ce spectacle ne parle pas que de lui. Il raconte aussi ce que c'est qu'une école de théâtre, que d'avoir entre dix-huit et vingt-six ans et de vouloir faire de l'art... c'est à cet endroit-là que les jeunes acteurs d'aujourd'hui se retrouvent dans notre propos. À travers la figure de Vitez, on parle de théâtre, de formation, de construction de soi, du temps qui passe, de ce qu'est un groupe; on parle aussi des coulisses du métier d'acteur, qui alimente tant de fantasmes. Et toutes ces choses, nous les interrogeons aujourd'hui, dans leur actualité. Au fond, ce qui m'intéresse le plus c'est que ce projet parle de théâtre : comment il peut attirer des jeunes gens, changer des vies, des parcours – c'est une chose très belle, très émouvante. Parce que cette école de Chaillot a changé la vie de beaucoup de gens, la mienne y compris. Et c'est pourquoi il me semble à la fois formidable et nécessaire que ce soit au Festival d'Avignon, le lieu du théâtre par excellence, que nous fassions entendre la force de ce point de vue-là.

Entretien réalisé par Marie Lobrichon en janvier 2020
Avec l'aimable autorisation du Festival d'Avignon



Éléonore Alpi - Comédienne ENSATT

Diplômée de Science Po et de la Sorbonne Paris IV, elle débute sa formation de comédienne à l'École du Studio Théâtre d'Asnières puis intègre la Promo 79 « Phia Ménard » de l'ENSATT. Au théâtre elle crée *Contes d'Amis* d'après Éric Rohmer avec la Compagnie les Écriés, elle joue dans *Quand plus rien n'aura d'importance* mis en scène par Georges Lavaudant, *Da Capo* de Raphaël Gautier mis en scène par Olivier Maurin, elle lit aux côtés de Marie-Christine Barrault *Toi ma forêt* de Nicole Couderc et *Trace* de la même auteure, lecture dirigée par Gilles David de la Comédie Française. Au cinéma elle joue dans *La Mélodie des choses* de Maïté Maillé (Arte) et dans le long-métrage *Grand Ciel* de Noël Alpi (Arte). Elle tourne pour France 3 dans les docu-fictions *L'autre Thérèse* et *Corday vs Marat*. Elle enregistre aussi avec France Inter *L'aiglon* réalisé par Baptiste Guiton ainsi que les Podcasts immersives de *Nuits Noires*.



Ligia Aranda Martínez - Comédienne ERACM

Ligia Aranda Martínez naît en 1996. Elle arrive en France en 2012 à Rennes et suit des cours de théâtre au lycée et plus tard au conservatoire de la même ville avec Daniel Dupont. Elle entre en 2017 à l'ERACM et travaille avec Éric Louis pour la première fois lors d'un stage sur *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Elle rencontre à l'école Jeanne-Sarah Deledicq, Gérard Watkins et Ferdinand Barbet entre autres. Elle passe six mois à Madrid en 2019 à la RESAD (Real Escuela Superior de Arte Dramático). Son premier projet professionnel est *Nu gît le cœur dans l'obscurité* de Maxime Contrepois, Cie Le Beau Danger, création 2022.



Maxime Christian - Comédien ERACM

Après avoir découvert la scène au travers du cirque et du cabaret, Maxime poursuit son itinéraire dans le théâtre en passant par le conservatoire du Mans. Il rentre à l'ERACM, dans laquelle il travaille durant trois ans avec Gérard Watkins, Éric Louis, Jean-François Matignon ou encore Catherine Germain. Dans le même temps il développe une passion pour la musique et découvre en autodidacte la composition et l'accompagnement. Au cours de sa troisième année de formation il cherche à faire se rencontrer tous ces domaines au travers d'une écriture collective et science fictionnelle : *Life On Mars*, spectacle repris en 2022.



Ioachim Dabija - Comédien ERACM

Ioachim Dabija est né à Paris au milieu des années 90. Très vite poussé par sa famille à trouver un terrain artistique dans lequel il pourrait exprimer sa créativité, il commence le ballet à l'âge de six ans au conservatoire du XIXème, des cours de piano et de dessin. Attiré par la scène et le spectacle il décide de faire l'option théâtre au lycée et trouve alors un bon « compromis artistique ».

Il suit une formation de trois ans avec Coco Felgeirolles au CRR de Cergy-Pontoise et intègre par la suite l'ERACM en septembre 2017. Il y travaille, entre autres, avec Éric Louis sur un hommage à Antoine Vitez présenté au Théâtre de l'Odéon en mars 2019 puis avec Jean-François Matignon dans le spectacle *Sur le Navire Noir* lors du Festival des écoles publiques à l'Aquarium ainsi qu'avec Gérard Watkins dans une écriture de plateau : *14*, présentée au Festival Actoral à Marseille.



Jeanne-Sarah Deledicq - Artiste lyrique - préparation vocale

Chanteuse lyrique, son parcours est à l'image de ses choix artistiques : en 2000 elle termine un DEA de Sciences du langage et poursuit ses études de chant au Conservatoire National Supérieur Musique de Lyon.

Son travail s'oriente progressivement vers la création de spectacles. Elle y explore les textes, l'espace entre voix parlée, voix chantée, musique et poésie.

Elle enseigne la voix parlée et chantée aux comédiens de l'Eracm et fait travailler des acteurs, des écrivains pour le théâtre et le cinéma.



Adrien Françon - Comédien ENSATT

Né en 1997 à Bourgoin-Jallieu (38), Adrien Françon commence le théâtre très jeune dans un atelier de son village. En 2014 il intègre l'école lyonnaise Arts en Scène où il travaille avec Mohamed Brikat, Baptiste Guiton et Nicolas Ramond. En 2017 il rentre à l'ENSATT et joue sous la direction de Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Olivier Maurin ou encore Georges Lavaudant. Il poursuit en parallèle une carrière dans la musique sous l'alias de Jeune Rouquin Sauvage.



Mélina Fromont - Comédienne ERACM

Mélina Fromont commence sa formation théâtrale au conservatoire de Nantes où elle suit pendant deux ans la pédagogie d'Émilie Beauvais et travaille l'apprentissage du corps avec le danseur Rodolfo.

L'amour du théâtre dans sa globalité, dans tout ce qu'il offre de possible, la conduit à entrer à l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille, où elle poursuit sa formation pendant trois ans.

Elle travaille notamment avec Éric Louis, Gérard Watkins, Chloé Rejon, Nadia Vonderheyden.

À sa sortie de l'école, elle est engagée par la compagnie Supernovae pour son premier spectacle professionnel *Into the groove*.



Pierre-Étienne Guillem - Régisseur son

Diplômé par le CFAMS Marseille d'un titre RNCP III de régisseur de spectacle, Pierre-Étienne évolue pendant deux ans, en apprentissage, au sein de l'équipe technique de Bonlieu, Scène Nationale à Annecy, où il acquiert des bases techniques solides. Il travaille ensuite en tant que régisseur avec plusieurs structures et compagnies : Claude Brozzoni, Diphtong Cie, Festival Actoral à Montévidéo, GMEM, Musica13.



Katell Jan - Comédienne ENSATT

Katell débute le théâtre au lycée Jean Macé à Lanester (56) avec Sébastien Éveno et Chloé Dabert. Elle suit les cours de Sylvain Ottavy au Conservatoire de Rennes puis entre à l'EDT 91 à Evry-Courcouronnes. En 2017, elle rejoint la 79ème promotion de l'ENSATT où elle travaille notamment avec Phia Ménard, Olivier Maurin, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, et La Cordonnerie. À sa sortie d'école, elle joue dans la pièce *Harvey*, mise en scène par Laurent Pelly (tourné 2020/2021 et 2021/2022).



Heidi Johansson - Comédienne ENSATT

Après des études de chant au Conservatoire de Lyon, elle débute sa formation de comédienne à l'École Premier Acte puis intègre l'ENSATT (promotion 79). Dernièrement, elle a tourné dans la série Netflix *Les 7 vies de Léa* réalisée par Émilie Noblet et Julien Despau. Au théâtre, elle joue dans des spectacles de Georges Lavaudant *Quand plus rien n'aura d'importance*, Phia Ménard *La Démocratie, qu'est-ce que c'est amusant !*, ou encore en anglais dans *Anatomy of a suicide* m.e.s par Catherine Hargreaves. Elle lit le texte lauréat ARTCENA *Trace* de Nicole Couderc, mis en lecture par Gilles David de la Comédie Française. D'origine Franco-suédoise, elle est passionnée de voyages et de langues. Elle parle couramment anglais et suédois et apprend le russe et l'italien.



Nanouk Marty - Régisseuse générale ERACM

Venue à la lumière par les Arts Plastiques, elle entre dans le spectacle vivant par la petite porte. Elle conçoit les lumières de spectacle pour des compagnies avec lesquelles elle chemine quelques années : Angela Konrad, François Cervantès, Jean Cagnard et Catherine Vasseur, côté écritures contemporaines, et Gulko côté cirque. Elle travaille régulièrement pour des productions de troisième année de l'ERACM avant d'intégrer l'école comme régisseuse générale. L'école supérieure est un lieu de recherche et de transmission qui lui correspond. Dans ce cadre, elle poursuit son activité de création lumière pour Giorgio Barberio Corsetti, Agnès Régolo, Gérard Watkins, Emma Dante, Éric Louis...



Benoit Moreira - Comédien ENSATT

Benoit Moreira passe trois ans au conservatoire de Colmar en cycle à orientation professionnelle avec Françoise Lervy. En 2017, il intègre le département comédien de l'ENSATT à Lyon. Il s'y forme auprès de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Lévêque, Phia Ménard et la Cordonnerie. Il y rencontre aussi la pratique du clown (Alain Reynaud, Heinz Lorenzen), du cinéma (Frédéric Fontaine) et de la danse (Ricardo Moreno). Il est aussi très beau.



Alice Nédélec - Conceptrice lumière ENSATT

Alice Nédélec s'est d'abord formée à l'image et à la lumière pour la télévision et le cinéma au BTS audiovisuel de Villefontaine. Elle s'est ensuite spécialisée dans le spectacle vivant en se formant à Nantes dans la licence professionnelle Systèmes et réseaux dédiés au spectacle vivant. Elle intégrera la 79ème promotion de l'ENSATT en parcours conception lumière. Aujourd'hui elle travaille principalement en conception dans le théâtre et le cirque ; elle garde toujours un attachement particulier au cinéma et à la photographie que l'on peut retrouver dans ses conceptions. Elle a pu apprendre aux côtés de Maryse Gauthier, Annie Leuridan, Mathias Roche et Benjamin Nesme.



Léonce Pruvost - Comédien ENSATT

Depuis son enfance Léonce Pruvost a toujours été attiré par les arts. Il passe beaucoup de temps dans un conservatoire municipal où il suit le cursus piano classique jusqu'à l'obtention de son CEM. En 2013, après l'obtention d'un bac L option danse, il suit en conservatoire des cours avec François Clavier, Nathalie Bécue, ou encore Agnès Adam. Il continue la danse avec Nadia Vadori Gauthier. Parallèlement, dans sa jeunesse, Léonce travaille professionnellement avec de nombreux metteurs en scène comme Patrice Chéreau, Gilles Guillot, Jean Liermier ou encore K. Warlikowski. Il est admis en 2017 à l'ENSATT, promotion Phia Ménard. Il y rencontre, entre autres, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Lévêque, Alain Reynaud... A sa sortie il est engagé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche pour une création à l'opéra de Limoges (stoppée pour cause Covid mais reportée) et aussi par le CDN de Caen pour la création de *Les voix de la liberté* mise en scène par Alexis Lameda-Waksmann. Il est aussi artiste-intervenant en collèges et lycées.



Noé Quilichini - Conceptrice costumes ENSATT

Après deux ans passés dans une CPGE en partenariat avec le théâtre Nanterre Amandiers à expérimenter la scène de l'intérieur, Noé Quilichini décide de revenir à son premier amour, le vêtement. Indubitablement attachée aux corps et au mouvement, elle s'efforce depuis, dans la création costume, de garder un lien privilégié avec le plateau et les acteur.ice.s. Forte de collaborations étroites et passionnantes, avec Isabelle Deffin notamment, ou Gaëlle Hermant depuis 2018, Noé tente d'explorer et de cerner l'effervescence des corps sur scène, de les révéler par des matières, des textures, des réactions lumineuses. Elle cherche une manière de dialoguer avec la salle en jouant sur des stimulations délicates, mais tranchantes, contrastantes et répétées de l'oeil du.de la spectateur.trice.



Lola Roy - Comédienne ERACM

Après une option de spécialité théâtre au lycée, Lola Roy entre au LFTP où elle se forme et découvre aussi le masque, la danse et met en scène *Iphigénie à Aulis* d'Euripide. Elle poursuit son parcours en intégrant l'ERACM où elle travaille auprès de nombreux.ses artistes et continue à s'intéresser aux différentes pratiques liées au métier d'interprète comme la marionnette, le chant, l'eutonie, le clown et la fiction radiophonique. On peut la retrouver dans le court métrage *Sparring Partner* de Maxime Vagne, ou l'entendre dans le rôle de Télémaque dans *L'Odyssée* de Marion Aubert m.e.s Gilles le Moher en Avignon ; ou sur les planches dans *Chute(s)* de Rémy Bouchinet m.e.s Romain Gneouchev ; ou encore en tant qu'assistante à la mise en scène de Gérard Watkins pour *Hamlet* de William Shakespeare.



Jasmine Tison - Apprentie régisseuse lumière/vidéo

Jasmine pratique le théâtre depuis l'âge de 9 ans et s'intéresse très tôt aux métiers techniques du spectacle, notamment après ses nombreuses expériences de bénévoles dans les festivals. Elle étudie les arts de la scène dans le cadre d'une licence à l'Université de Lille. La lumière devient pour elle une évidence lorsqu'elle participe au montage technique de *Festen* de Cyril Teste au Théâtre du Nord à Lille en 2018. En septembre 2019, elle intègre le CFA des métiers du spectacle pour suivre la formation de régisseuse lumière-vidéo, en alternance technique avec l'ERACM.



Clémentine Vignais - Assistante à la mise en scène

Depuis son enfance Clémentine grandit dans l'univers des arts du cirque dont sa mère est praticienne. Elle se découvre un goût pour le théâtre et commence à s'y former avec la Cie Pandora qui enseigne alors au Lycée Claude Monet. Elle continue sa formation avec François Clavier au Conservatoire du XIIIème et participe en parallèle à la création de la Troupe des Voyageurs Sans Bagages dans laquelle elle joue et met en scène. Après avoir obtenu sa Licence en études Théâtrales à Paris III elle intègre L'ERACM en 2015 (ensemble 25). Elle travaille notamment avec Nadia Vonderheyden, Laurent Brethome, Catherine Baugué, Eric Louis, Rémy Barché, Karim Bel Kacem, Daniel Danis, Mathieu Bauer... Depuis sa sortie en 2018 elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Lila Berthier, Alexis Moati et Pierre Laneyrie (Cie Vol Plané), Judith Depaule (L'atelier des artistes en exil) et retrouve Eric Louis sur «*De toute façon, j'ai très peu de souvenirs*».



Quentin Wasner-Launois - Comédien ERACM

Quentin Wasner-Launois, champenois tiers humain tiers dinosaure tiers roux, a fait la classe de la Comédie de Reims et l'ERACM. Son univers mélange l'humour (bon ou mauvais), les animaux, la Fantasy, la science-fiction etc. Il est tout autant intéressé pour jouer des pièces classiques que contemporaines, ainsi qu'au cinéma. Il écrit aussi.

Contact

Valérie Teboulle / 06 94 08 05 05 / vteboulle@gmail.com